

Le métropolite Hilarion : l'activité d'un homme politique ne doit pas être en contradiction avec ses opinions religieuses



Les catholiques américains, dont les opinions politiques diffèrent, sont sérieusement divisés, sur la question de savoir si le président Joe Biden peut être admis à la communion alors qu'il est pro-avortement.

Répondant à une question de la présentatrice de « l'Église et le monde » sur d'éventuelles discussions semblables dans l'Église orthodoxe russe, le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, a rappelé les différences entre l'histoire russe et l'histoire américaine : « Avant 1917, tous les dirigeants russes étaient orthodoxes ; ensuite, jusqu'à la chute de l'Union soviétique, l'état était dirigé par des athées, pour la plupart des athées militants, autrement dit des gens qui persécutaient l'Église. C'est pourquoi la question ne se posait même pas. »

Dans l'Église orthodoxe russe, a souligné Mgr Hilarion, on ne pense pas qu'un homme politique puisse

faire la propagande d'opinions anticléricales, tout en appartenant lui-même à l'Église.

« Je pense que beaucoup de catholiques (et pas seulement des catholiques) aux États-Unis d'Amérique s'interrogent sur cette divergence entre, d'une part, la confession religieuse à laquelle Joe Biden dit appartenir, et, d'autre part, les valeurs dont il fait la promotion » a dit le hiérarque.

Le président du DREE a cité Franklin Graham, célèbre prédicateur américain, chef de l'Association évangélique Billy Graham. Commentant la déclaration scandaleuse de Joe Biden, qui a répondu affirmativement à la question d'un journaliste voulant savoir s'il considérait le président Poutine comme un assassin, F. Graham a remarqué que cette réponse était insultante pour des millions de Russes. Il a rappelé que le président Biden, qui se déclare chrétien, fait néanmoins la promotion de l'avortement, lequel est un meurtre aux yeux de Dieu, le meurtre d'un innocent, qui plus est.

« Je pense que cette incohérence est évidente, elle oblige les gens à s'interroger, à s'indigner » a constaté le métropolite Hilarion.

Selon lui, si des catholiques américains, dont des évêques, croient possible d'admettre à la communion un homme politique pro-avortement, c'est probablement parce qu'aux États-Unis « on est très tolérant envers l'opinion d'autrui. Beaucoup sont persuadés qu'on peut avoir n'importe quelle opinion, tout en appartenant à n'importe quelle communauté religieuse ».

Source: <https://mospat.ru/fr/news/86974/>